

Associé correspondant (1977-2010)

Épigraphiste reconnu, spécialiste de la Gaule romaine, Yves Burnand a consacré une grande partie de ses recherches à la Lorraine antique, sa carrière universitaire s'étant entièrement déroulée à Nancy. Fils de l'architecte lyonnais Marcel Burnand dont la famille avait des origines genevoises, Yves Burnand naquit à Lyon le 6 avril 1925. Il fit ses études secondaires au lycée du Parc et ses études supérieures d'histoire à la Faculté des Lettres de Lyon et à l'École pratique des Hautes Études à Paris. Après avoir obtenu le CAPES d'histoire-géographie il enseigna dix ans dans l'enseignement secondaire à Tourcoing et à Lille (1956-1966), obtint ensuite un poste de maître-assistant d'histoire ancienne à Nancy, puis gravit tous les échelons de la carrière universitaire à Nancy, chargé d'enseignement, professeur, professeur émérite en 1993. D'une grande compétence épigraphique, il mit l'analyse précise et prudente des inscriptions latines au service de l'étude des élites de la Gaule romaine et tout particulièrement de la Lorraine romaine. Il consacra sa thèse de troisième cycle à une famille de chevaliers romains de la région d'Aix-en-Provence avant d'élargir ses recherches à l'ensemble de la Gaule dans une thèse d'État soutenue en 1980. Elle a été publiée aux éditions Latomus (Bruxelles) en quatre volumes de 2005 à 2010 sous le titre *Primores Galliarum, sénateurs et chevaliers romains originaires de Gaule de la fin de la République au III^e siècle*. Après sa nomination à Nancy en 1966 et à la direction des Antiquités historiques de Lorraine (1978- 1983) où il succéda à Roger Billoret, Yves Burnand s'investit pleinement dans la recherche sur les sites archéologiques (Grand, *Nasium*, Sorcy-Saint-Martin...) et les inscriptions latines de Lorraine. En témoignent la plus grande partie de son abondante bibliographie et ses participations régulières aux Congrès internationaux d'épigraphie. Il donna, en 1991, une utile synthèse archéo-historique dans un volume de l'*Encyclopédie illustrée de la Lorraine : Les temps anciens 2. De César à Clovis*. Il incita ses étudiants, ainsi G. Moitrieux et J.-P. Petit, à entreprendre des thèses sur des sites gallo-romains inédits : le sanctuaire d'Hercule à Deneuvre chez les Leuques et la petite ville « romaine » de Bliesbruck chez les Médiomatrices. En 2011 il a été honoré de l'hommage de deux volumes *Corolla epigraphica*.

Yves Burnand était membre de nombreuses sociétés dont la Société d'Études Latines, l'Association internationale d'épigraphie classique, la Société nationale des Antiquaires de France, l'Académie nationale de Metz. L'Institut avait décerné en 2008 le prix des « Antiquités de la France » à Yves Burnand qui était commandeur de l'ordre des Palmes académiques et chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire. Il avait été lauréat du Prix Louis Marin de l'Académie de Stanislas pour sa collaboration à l'*Histoire de la Lorraine* dirigée par Michel Parisse (éditions Privat, 1977).

Yves Burnand a été admis à l'Académie de Stanislas le 4 février 1977 sur le rapport d'Alain Larcan. Il a démissionné en mars 2010 lorsqu'il a quitté Nancy pour rejoindre la région lyonnaise près de sa fille cadette, pharmacienne. Yves Burnand est intervenu à trois reprises à l'Académie de Stanislas. Il a présenté deux communications, l'une sur « L'eau en Lorraine dans l'Antiquité » (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1977-1978, p. 111-133), l'autre sur « L'apport de l'épigraphie latine à la connaissance du passé antique de la Lorraine » en 1992 (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1992-1993, p. 97-118). Il a participé au colloque « Unité et diversité de la Lorraine » organisé par la compagnie en mars 1979 en étudiant « Les deux peuples antiques de la Lorraine actuelle ».

De son union avec Marie-Claire Guyonnet, agrégée d'histoire-géographie, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à Nancy 2 et auteur d'une *Lorraine gothique*, étaient nés trois enfants. Ils ont fondé, en mémoire de leur père, un Centre de recherches Yves Burnand. Ce Centre décerne chaque année un prix Yves Burnand à des travaux inédits consacrés à l'archéologie et à l'histoire de la Gaule, de l'Âge du Fer à l'époque romaine.

Resté indéfectiblement attaché à la région lyonnaise Yves Burnand est décédé à Régnié-Durette (Rhône) le 29 janvier 2012. Son éloge a été prononcé à l'Académie de Stanislas le 9 mars 2012 par Jeanne-Marie Demarolle. [Jeanne-Marie Demarolle]

Sources

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Yves Burnand ; archives de l'Académie nationale de Metz, dossier d'Yves Burnand ; Archives André Berthier (ArchéoJuraSites) correspondance entre Yves Burnand et et André Berthier en 1978 et 1979.

Bibliographie

Joseph BARBIER, « Rapport sur les prix littéraires », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1977-1978, p. 52-54 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 184-185 ; Jeanne-Marie DEMAROLLE, « Éloge de Monsieur Yves Burnand (1925-2012) » *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 2011-2012, p. 19-21.